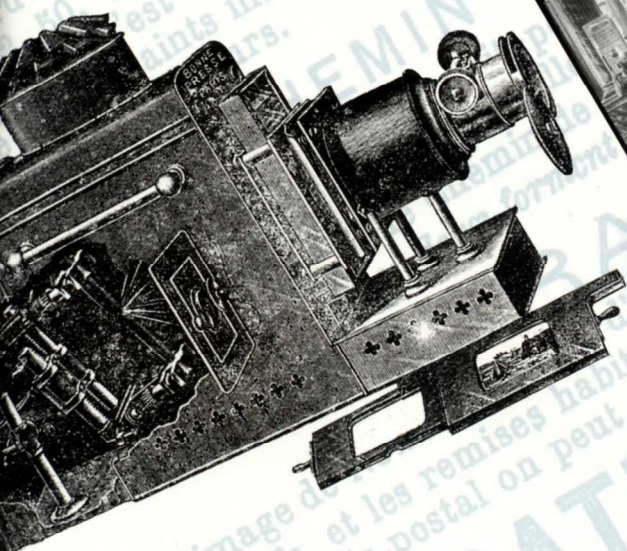


Yves Pitette

1900, naissance

du multimédia à Bayard

LE FASCINATEUR



MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, RUE BAYARD, PARIS-VIII^e

LISTE DES NOUVEAUX FILMS



1900 Naissance du multimedia à Bayard

Cette deuxième parution des Archives Bayard fait suite à une conférence donnée le 22 mars 2007, dans le cadre de l'Université Bayard. Si l'on ajoute à ses multiples initiatives éditoriales la diffusion massive d'images, le recours aux projections de vues sur plaque de verre, l'investissement dans le cinéma naissant et la diffusion sous sa marque de tous les matériels indispensables, alors on peut dire que la Maison de la Bonne Presse, ancêtre de Bayard Presse, fut, avec les moyens qui étaient les siens vers 1900, une entreprise pionnière du multimédia. **Yves Pitette**

Le Père Vincent de Paul Bailly

est la grande figure des premières années de l'œuvre de presse qui va prendre pour nom Maison de la Bonne Presse quand elle devient une véritable entreprise. Elle changera ce nom en 1969 pour devenir Bayard Presse. C'est lui qui donne l'impulsion décisive au *Pèlerin* en 1877, lui qui lance en 1983 le quotidien *La Croix*. En 1882, il a tout de suite compris le rôle que va jouer l'image dans l'éducation et la catéchèse et en édite par milliers. Il saisit au bond le succès des projections de photo en 1895 et en fait une activité majeure de la Bonne Presse. C'est encore lui qui emmène dès 1898 un opérateur de cinéma pour filmer les pèlerins qu'il conduit à Jérusalem.



Electricité
DISTRIBUTION
DES A ARC
CINEMATOGRAPHES



LE PRÉLUDE

Pour bien mesurer à quel point la Maison de la Bonne Presse, raison sociale jusqu'en 1969 de l'actuelle Bayard, a tout de suite compris le rôle grandissant qu'allait jouer l'image tout au long du XX^e siècle, il faut faire un gros effort. Un effort d'imagination. Il faut oublier Internet, la télévision, la radio, le téléphone. L'électricité même. Le temps dont nous allons parler, les premiers temps au moins, découvre l'électricité.

En 1883, année de la création de *La Croix*, on sait transporter le courant électrique sur 40 kilomètres.

1889, année où l'entreprise, qui deviendra Bayard Presse quatre-vingts ans plus tard, prend le nom de Maison de la Bonne Presse, voit construire la première usine électrique à Paris. Le métro à traction électrique circule en 1900 (*photo ci-dessus*). L'électrification des zones rurales commencera sérieusement après la Première Guerre mondiale pour ne s'achever vraiment qu'à la fin des années 50 ! Il faut aussi enlever de son esprit l'idée d'images animées. La photo elle-même fait de timides débuts dans les journaux où règne l'illustration gravée. Elle ne devient courante dans *le Pèlerin* qu'après 1900.



Dans une entreprise qui ne s'appelle pas encore La Maison de la Bonne Presse, l'image est pourtant tout de suite considérée comme un vecteur primordial de la formation et de l'éducation catholiques, pour s'en tenir à un vocabulaire modéré peu représentatif d'une époque toute de combats avec les laïcs, les francs-maçons et autres instituteurs de « l'école sans Dieu ». Dans le premier numéro du *Pèlerin* qu'il prend en charge, en janvier 1877, pour transformer le bulletin de pèlerinages qu'il est encore en un hebdomadaire d'information, le P. Vincent de Paul Bailly écrit :

« Le *Pèlerin* s'illustre donc après d'autres journaux plus riches, car il sait mieux que personne, par ses longs voyages, combien la prédication faite aux yeux est puissante. Désormais, nous connaissons les sanctuaires par les figures, avant de les toucher dans la réalité. Nous apprendrons à aimer mieux les saints en regardant leurs images. »

Mais le *Pèlerin* manque cruellement de moyens et Gabriel Strous, secrétaire du P. Bailly avant de devenir secrétaire de rédaction de *La Croix* pendant plusieurs dizaines d'années, évoquera ce « *pauvre Pèlerin fait de clichés achetés, au rabais, presque mendiés* ».

Figure de proue des républicains anticléricaux au pouvoir à la fin du XIX^e siècle, Jules Ferry, président du Conseil en 1880 et 1883, est l'objet des virulentes critiques du *Pèlerin*, et bientôt de *La Croix*, notamment pour ses lois scolaires. L'ironie du sort fera que l'extension de la Maison de la Bonne Presse – achat des immeubles des 3 et 5 rue Bayard et du 22 cours Albert I^{er} – prendra en tenaille son hôtel particulier du 1, rue Bayard.



On peut situer toutefois le vrai point de départ au 22 juillet 1882, quand le *Pèlerin* publie la lettre d'un certain Delaforest, curé de St Hilaire, à Poitiers. Celui-ci fait remarquer que la nouvelle loi Ferry sur l'école laïque (18 mars 1882) va obliger les paroisses à prendre en charge le catéchisme dès 8 ans et qu'elles ont besoin pour cela de s'appuyer sur des images, ce qui veut dire, dit-il, pour des groupes d'enfants, des tableaux : « *N'y a-t-il pas dans le personnel artistique du *Pèlerin* quelqu'un de bonne volonté qui consentît à entreprendre une suite de grandes images à l'usage des catéchismes ?* »



— Avez-vous ôté la croix des chemins ?
— Oui, mais elle a repoussé sur cent mille journaux.

Le P. Bailly répond longuement dans le journal lui-même en expliquant les difficultés économiques d'un tel projet, mais que des initiatives sont en cours. Ce sera, mais bien plus tard et après bien des problèmes, le Grand Catéchisme. Dans un premier temps est lancée, dès janvier 1883, l'émission de « Bons points historiques » pour les écoles, « répondant à l'affreuse série de chromolithographies éditée par *la République française* – un journal – de feu M. Gambetta, à l'usage

NOS IMAGES EN CHROMOS

Nous n'avions plus de place pour en parler aux petits et aux grands.

Nous avons reconquis sur les annonces toute cette page, et nous pourrions à nouveau offrir les choses incomparables qui sortent des ateliers du *Pèlerin*, comme les oiseaux du paradis sortaient en masse du néant au cinquième jour de la création.

Ces images artistiques et de couleur sont encore l'œuvre du Créateur qui daigne se servir des instruments qu'il nous a confiés.

Les petites

Nous allons commencer par vous parler des petites, car elles ont des affinités pour exciter les bourses à s'ouvrir, et une fois les bourses ouvertes, c'est un fleuve.

En voici la liste :

Cœur Sacré de Jésus (9 - 7 - 12 - 100).
Cœur immaculé de Marie (9 - 7 - 12 - 100).
Le Christ en Croix (9).
Saint Michel et les bêtes fantastiques (9).
L'Immaculée-Conception de Murillo (9).

VIE DES SAINTS EN CHROMOLITHOGRAPHIES

Pour récompenser les enfants, le *Pèlerin* a aussi publié des petites vies des saints en brochures 8 chromolithographies ; il y a quatre vies en chaque paquet, soit 32 chromolithographies, plus le texte du paquet coûte 0 fr. 40 comme ci-dessus avec les mêmes remises, mais le port par la poste est de 0 fr.

Les vies parues sont les suivantes :

Saint Bernard
Saint Etienne
Saint Laurent
Saint François d'Assise

Saint Augustin
Saint Camille de Lellis
Sainte Cécile
Saint Benoît

Sainte Monique
Saint Pierre
Saint Bruno
Saint Paul

Saint Martin
Saint Antoine de Padoue
Sainte Catherine
Sainte Geneviève
Saint Roch

VIES DES SAINTS ILLUSTRÉES EN NOIR

(vingt au paquet)

Il en a paru 307.

Pour 6, 12, 50, 100 paquets, on en reçoit 7, 15, 70, 150, etc. Port en sus 0 fr. 20 par paquet en colis postal, c'est 0 fr. 60, en gare par 16 paquets.

La liste de ces saints innombrables dont la vie a été illustrée par nos soins, se trouve sur la couverture expédiée il y a huit jours.

CHEMIN DU CIEL ET DE L'ENFER

Comme enseignement tout à fait populaire, le *Pèlerin*, pour répondre au vœu d'un Missionnaire, a fait une double grande feuille de chromolithographies à surprises et imprimée des deux côtés, représentent, d'une part, le Chemin de l'enfer et, d'autre part, le Chemin du ciel — populaire et simple. Les deux forment un paquet de 0 fr. 40 ; Le port est de 0 fr. 10.

GRANDES IMAGES

Une image de Notre-Seigneur, d'après le tableau de Rome, une Vierge très artistique de Murillo.
Prix : 1 fr. et les remises habituelles. le port est de 0 fr. 20
Dans un colis postal on peut mettre 30 images.

CATÉCHISME EN IMAGES

Ceci est le sommet des publications intelligentes et pieuses du *Pèlerin*. C'est un cours complet d'histoire de religion, où chaque tableau est une œuvre d'art. On en aura environ 70.

Le Credo a été achevé en 17 grands tableaux.

Les tableaux vont se succéder à partir de ce mois de janvier.

Les premiers souscripteurs ont droit au Catéchisme pour 100 fr. jusqu'à l'achèvement du cours jusqu'à l'apparition de la livraison de janvier.

Cette livraison n'ayant point paru le 1^{er} janvier, le droit de souscrire à cent francs est maintenant de 120 fr.

On paie 50 fr. en souscrivant (ou si l'on trouve cela lourd, 25 fr.)

On peut demander un spécimen de tableau pour 2 fr. 25 ; port : 60 c. en gare. 85 c. à domicile.

des écoles athées ». Les bons points Bayard racontent, eux, l'Ancien et le Nouveau Testament.

Rappelons que *La Croix* doit notamment son titre à la volonté farouche de ses fondateurs de répliquer à ceux qui arrachent alors les crucifix de tous les bâtiments publics. *Le Pèlerin* assume seul le lancement du quotidien catholique. Un dessin de la dernière page du premier numéro de *La Croix*, le 16 juin 1883, repris dans *Le Pèlerin* du 25 juin, nous remet assez bien dans le climat de l'époque.

Les images, donc, ce sont dans ce contexte, les caricatures politiques, violentes, que véhicule le *Pèlerin*, mais aussi ces « chromolithographies », — en couleurs donc, avec une pierre gravée par couleur — images isolées ou illustrations de vies de saints, des brochures qui seront écoulées par dizaines de milliers.

Une page de publicité tirée du *Pèlerin* du 4 janvier 1896 donne une idée de la production du moment.

Ce pavé publicitaire, paru dans *le Pèlerin* le 4 janvier 1896, donne une idée précise de la production d'alors de la Bonne Presse, en quasi totalité des images religieuses à des prix relativement bas.

C'est aussi un travail de création, d'illustration et de gravure considérable qui conduit, par exemple, dès le printemps 1884 à la publication progressive du fameux « Catéchisme en images » qui sera pendant quarante ans la marque de fabrique de la Bonne Presse. Celle-ci fait travailler nombre d'artistes et, pour ne prendre qu'un exemple, la revue *Le Mois littéraire et pittoresque*, créée en 1899, est un beau témoin de « l'art nouveau »: sa couverture et tous ses éléments décoratifs sont l'œuvre du peintre et affichiste tchèque Mucha, ami d'un des rédacteurs, le P. Abel Favre.



Deuxième pas important de La Bonne Presse hors de la sphère purement religieuse, après le mensuel scientifique *Cosmos*, *Le mois littéraire et pittoresque* est une revue culturelle qui paraîtra de 1899 à 1917. Ici une couverture de 1899 et celle de mars 1904.

Ce tableau, peint, puis gravé en couleurs en grand format, et en noir et blanc petit format pour les éditions populaires, est l'une des plus célèbres parmi les 70 gravures du Grand Catéchisme de la Bonne Presse. Il s'agit de la sanctification du dimanche. Pendant que les fidèles montent vers l'église assister à la messe, on profane le dimanche en travaillant dans une forge rougeoyante, vivant symbole de l'enfer. A gauche, des « cabarets où sont attablés les impies et les libertins ».



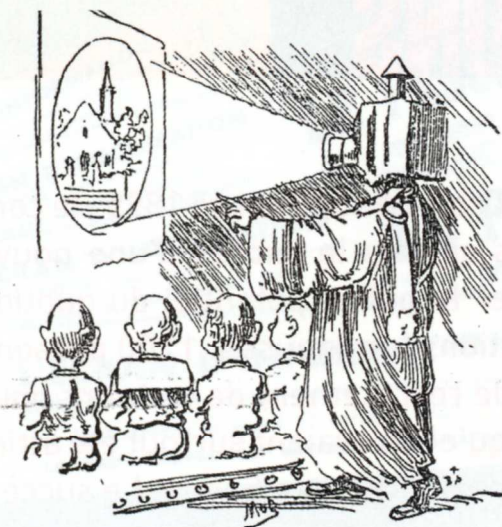
LES PROJECTIONS

Lors du congrès de *La Croix* de septembre 1895, le comité de diffusion du Mans signale le succès d'une nouvelle méthode pour toucher le public potentiel du quotidien, les conférences avec projections lumineuses. 1 200 personnes étaient venues à sa soirée de recrutement de lecteurs pour le quotidien, mais il était clair qu'elles avaient surtout été attirées par... l'annonce de projections sur la Terre Sainte. Le succès de la méthode vite confirmé, et son emploi par ailleurs décidé par le gouvernement pour les écoles publiques sous la pression de la très laïque Ligue de l'Enseignement, le P. Bailly crée sans attendre, en novembre, un « service des projections » confié à Georges-Michel Coissac qui en sera l'animateur jusqu'à la guerre, avant de devenir le premier historien du cinéma. Il s'agit bien, comme la Bonne Presse s'oppose dans l'esprit de ses fondateurs à la mauvaise, de promouvoir, les mots sont du P. Vincent de Paul Bailly, fondateur de l'entreprise, « ces appareils qui doivent servir à projeter la vraie lumière ». Dès le 17 novembre, *le Pèlerin* annonce que la Bonne Presse fait construire elle-même « une lampe à projections qui n'est rien moins qu'une petite merveille et dont les résultats dépassent de beaucoup ce que l'on avait atteint jusqu'ici. »

Georges-Michel Coissac

Chargé par le P. Vincent de Paul Bailly de mettre sur pied le « service des projections » en 1895, il va surtout être l'animateur de 1903 à 1919 de la revue *Le Fascinateur* qui promeut toute la production de projections de la Bonne Presse. Il sera, dans cette fonction, le formateur et conseiller technique de tous les projectionnistes des patronages et associations catholiques. Il créera ensuite en 1925 la revue *le Cinéopse* et publiera la même année la première *Histoire du cinématographe des origines à nos jours*.





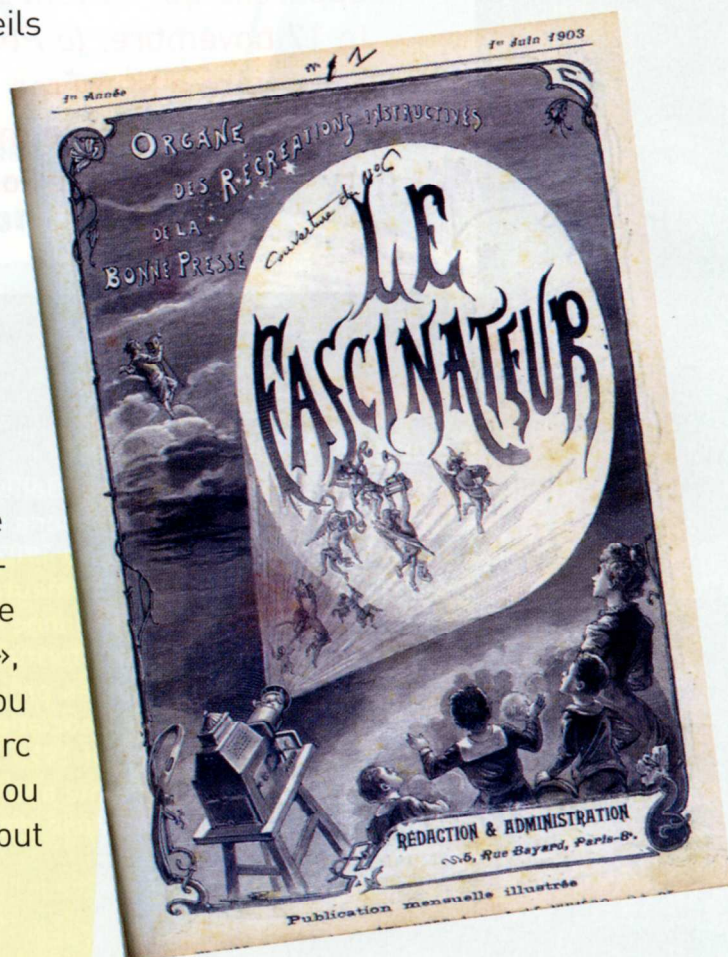
UNIVERSITÉ DE L'AVENIR

— Ici, on apprend tout sans travail. Vive la lumière!

Dessin paru dans Le Pèlerin, 23 février 1896

Trois mois plus tard, deux pages du *Pèlerin* du 23 février 1896 détaillent les bonnes raisons de ce choix, appuyé par un dessin d'humour qui traduit bien l'esprit de la démarche. On y présente les premières séries de vues fixes disponibles et l'intérêt de les soutenir par une conférence. On donne aussi les premiers conseils techniques sur les matériels indispensables, la lanterne, les verres, c'est-à-dire les vues sur plaques de verre, en général d'une dimension de 8,5 x 10, que l'on passe dans le projecteur comme des diapositives. On y trouve aussi les projets de la Bonne Presse, qui entreprend donc de construire et de vendre ses propres lanternes, qu'elle fournira avec tout l'appareillage nécessaire. Elle explique enfin les différentes sources lumineuses possibles : lampe à pétrole, « qui ne convient pas pour les grandes salles », lampe à alcool, lumière oxhydrique, ou plus tard éther sulfurique, lampe à arc électrique (cinématographe Lumière) ou électrique (mais peu répandue au début surtout en zone rurale).

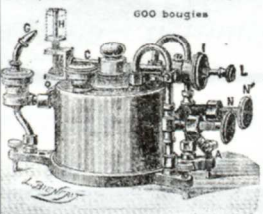
Enfin, bien sûr, le *Pèlerin* propose la liste et les prix des premières séries en vente. On y trouve un catéchisme complet en 70 tableaux (155 F en couleur – peints à la main à la demande ! – ou 18 F en noir et blanc), disponible aussi au détail. Il s'agit sans doute du « Grand Catéchisme » qui n'a été complété que l'année précédente. Les Evangiles sont disponibles en 153 tableaux, et l'on peut aussi avoir 12 « séries pittoresques » de chacune 6 vues. Il s'agit encore pour l'essentiel de gravures. La Bonne Presse dit cependant pouvoir fournir en quatre jours, sur la base d'une bonne photographie, les portraits sur verre de tout évêque, curé, président, général, ou une simple vue d'un bâtiment, nécessaires pour une conférence particulière. Le tout évidemment « envoyé aux



L'électricité restant rare, surtout en zone rurale, les projecteurs de vues et de cinéma restent longtemps tributaires de lampes à gaz produisant une lumière suffisamment puissante pour assurer une bonne projection. D'où ces systèmes de carburateurs compliqués et délicats à manier (image ci-dessous). Les matériels électriques se généraliseront un peu plus tard (image ci-contre).

Lumière Oxy-Etherique

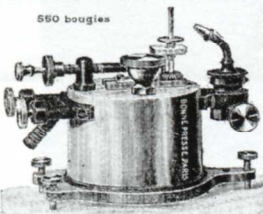
CARBURATEUR GRIDIRON
600 bougies



Reconnu comme le meilleur des Carburateurs à l'éther ou gazoline. — Corps tout en bronze avec pistons de réglage en cuivre. — L'appareil, solidement construit, est absolument sans danger.

PRIX
Sans support 65 fr. »
Avec support cuivre . . . 68 fr. 75

CARBURATEUR Bonne Presse
550 bougies

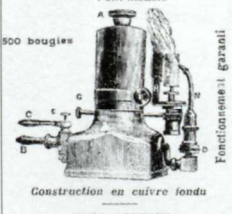


Même construction

SIMPLE — SOLIDE — INOFFENSIF

PRIX
Sans support 50 fr. »
Avec support cuivre . . . 53 fr. 75

CARBURATEUR LAWSON
Petit modèle
500 bougies

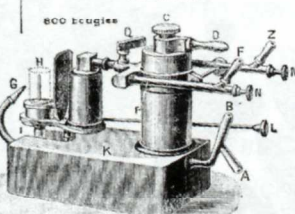


Construction en cuivre fondu

TRES ROBUSTE

PRIX 60 fr. »

CARBURATEUR LAWSON
Fort modèle
600 bougies



Spécialément employé pour les grandes Projections et le Cinématographe

PRIX 120 fr. »

Publicité Le Fascinateur, juillet 1906


risques et périls » de l'acheteur. Les plaques, je le rappelle, sont en verre. Pour l'avenir on prévoit des séries de voyages en commençant par « Madagascar que la récente conquête nous rend plus précieuse » (60 vues) et bien sûr la Terre Sainte.

La production de ces vues se développe rapidement. Mais la méthode s'affine et en 1898, la Bonne Presse crée une petite revue, « Les Conférences », qui propose par fascicules des conférences écrites par des spécialistes sur les sujets les

Éclairage à l'Électricité

TABLEAUX DE DISTRIBUTION RHÉOSTATS, LAMPES A ARC

POUR PROJECTIONS ET CINEMATOGRAPHES



Nos Rhéostats
SONT GARANTIS AVEC
SPIRES EN MAILLECHORT

COURANT CONTINU
OU ALTERNATIF

ACCESSOIRES DIVERS :
Charbons, Interrupteurs,
Coupe-circuits, Ampères-
mètres, Voltmètres, etc.

Prix des Tableaux complets p ^r 110 à 130 Volts		Prix des Rhéostats seuls	
8 à 30 ampères	180 frs	8 à 30 ampères	70 frs
15 à 60 —	220	15 à 60 —	90
30 à 80 —	300	30 à 80 —	120

LAMPES A ARC à Ciseaux ou à Charbons parallèles
à 40 fr., 50 fr., 80 fr., 105 fr. et 125 fr.

MAISON DE LA BONNE PRESSE
SERVICE DES PROJECTIONS. -- 5, rue Bayard et 22, Cours la Reine

Publicité Le Fascinateur, juillet 1912

plus divers. Elles peuvent être lues localement en soutien de certaines séries de projections. Le 1^{er} janvier 1903, paraît un nouveau titre, *Le Fascinateur*, « organe des récréations instructives de la Bonne Presse ». Cette revue, pionnier de la presse audiovisuelle et de cinéma, va accompagner le développement des projections d'abord, puis bientôt du cinématographe. Georges Michel Coissac, devenu naturellement son rédacteur en chef, y fournit des quantités d'informations pratiques pour aider les projectionnistes amateurs des salles paroissiales et des collèges catholiques. C'est donc plutôt une revue technique où l'on ne trouvera pas des critiques de films, si ce n'est, le moment venu, la promotion des films maison.

les projections



L'une de ces séries de vues fixes les plus anciennes et les plus classiques raconte le martyre de Tarcisus, chrétien du III^e siècle, parti porter l'eucharistie à des chrétiens en prison et qui va mourir plutôt que de laisser profaner les hosties ou leur équivalent de l'époque, qu'il tenait cachées dans sa main. Ces images sont sans doute extraites d'un film de cinéma d'une quinzaine de minutes, probablement tourné en 1909 par Honoré Le Sablais, alias le P. Honoré Brochet, un assomptionniste qui dirigera le service des projections d'avril 1919, date du départ de Coissac de la Bonne Presse, jusqu'à 1938. Comme au cinéma muet, une série de cartons eux aussi projetés comme des photos, font progresser le récit entre les images. Une épitaphe en vers gravée sur le tombeau du pape Damase raconte les circonstances du sacrifice de Tarcisus et confirme donc son existence. Mais on ne sait rien d'autre de lui et seule la Tradition dit que celui dont on a fait le patron des enfants de chœur était un enfant. Son nom a perduré puisque, par exemple, le secrétaire d'Etat de Benoît XVI, le cardinal Bertone, se prénomme Tarcisio. « Saint Tarcisus », pouvait même être fourni avec, en location, une orchestration pour quatuor.

Justus, mélangé tout
en zone rurale, les projections
de vues et de cinéma
l'histoire tribulante de la messe





2



3



5



6



8



9

les projections



Ces photos non datées, mais sans doute des toutes premières années du XXe siècle, sont tirées d'une série intitulée « Le rôle social des missions ». Outre cette imprimerie, on pouvait par exemple y trouver de jeunes Africains apprenant la menuiserie, ou ici de jeunes femmes employées dans une buanderie, ou encore des vues montrant la vie sociale des villages. Il faut imaginer à quel point ce genre de projections représentait pour un large public une fenêtre ouverte sur un monde quasiment inconnu.



L'ouverture sur le monde

Dès le début, les séries de vues fixes explorent tous les domaines du catéchisme, bien sûr, mais aussi de la culture religieuse, de l'histoire, des voyages ou de l'éducation. On peut imaginer la nouveauté que représentait dans la France rurale des premières années du XX^e siècle, la projection de photographies des missions en Afrique ou de monuments et de scènes pris à l'autre bout du monde. On peut même s'apercevoir que la technique était encore approximative. Dans une série ancienne sur la lutte antialcoolique (*photo ci-contre*), on peut ainsi voir dans la glace qui se trouve derrière le bar, le reflet du photographe, de son appareil et celui de son assistant.

Pour qui est prêt à en payer le prix, il est même possible d'obtenir ces vues en couleurs. Dans un premier temps, celles-ci seront alors coloriées à la main. Les séries complètes dont on dispose encore, comme ce conte, en couleurs, intitulé « Le Petit pauvre de Noël », permettent de saisir comment, dans la société des premières années 1900, bien différente de la nôtre si l'on en juge par le kitsch apparent des images, on mettait ces techniques tout à fait nouvelles au service de l'éducation. On mesure en même temps combien la catéchèse a évolué.

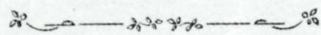
Ces projections continueront très longtemps. Un catalogue, sans date car privé de sa couverture (1927?), mais postérieur



à 1924 puisqu'une série de 80 vues intitulées « Le règne du bolchevisme » contient des images des funérailles de Lénine, compte ainsi plus de 800 séries de vues fixes sur 336 pages. Il propose des vues par milliers en six grands chapitres : Religion, Histoire sainte et Evangiles (45 pages), puis Vie de l'Eglise (30 p.), Hagiographie, vies de saints (22 p. pour 1850 vues), Histoire (23 p.), Sciences et Travail (45 p.), Géographie et Voyages (100 p.) et Variétés, c'est-à-dire chansons et cantiques illustrés, « projections amusantes » et « pièces d'ombres », sur le principe des ombres chinoises. Une série très importante ne proposait par exemple pas moins de 851 vues de scènes de l'Evangile à travers des tableaux de grands maîtres.

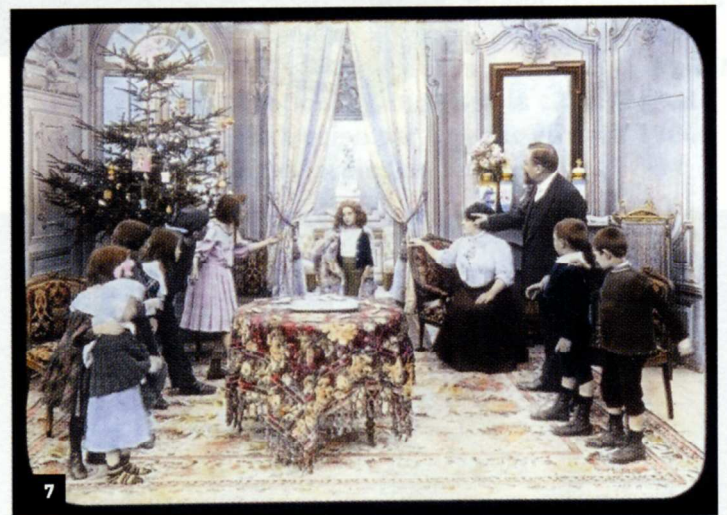
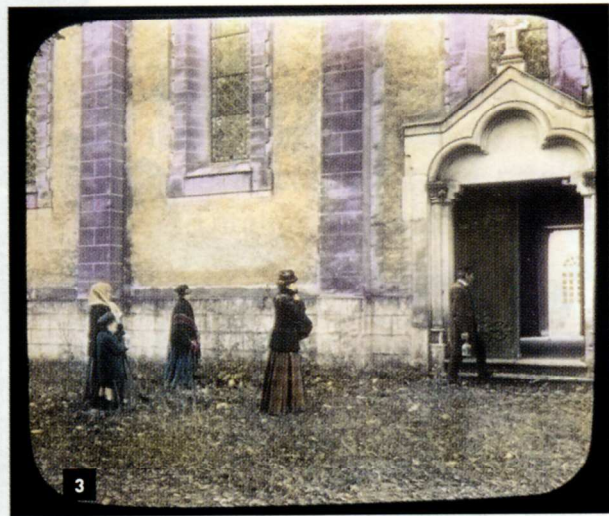
LE PETIT PAUVRE DE NOËL

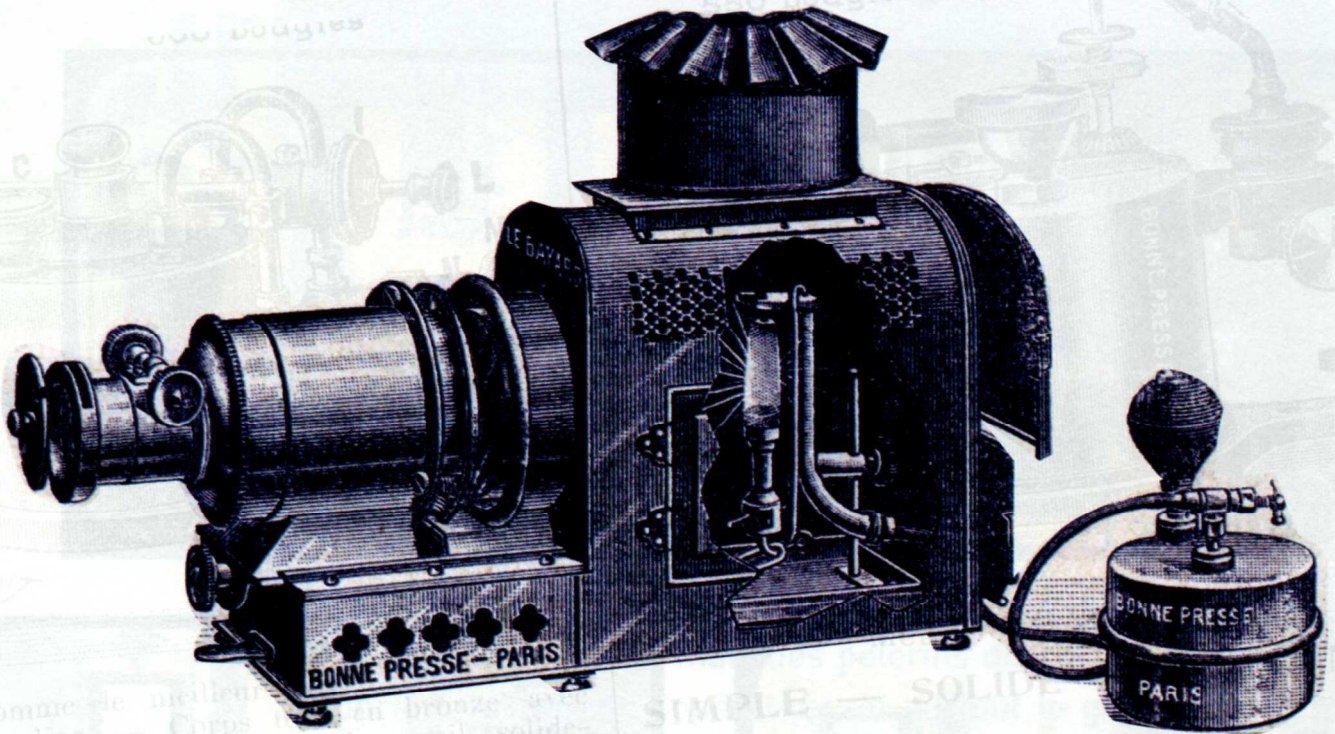
(Légende)



Cette « légende », photographée à l'évidence autour de 1900, comportait quatorze vues à projeter, dont onze ici présentées, et autant de cartons, comme celui portant le titre, où l'histoire était racontée. Une petite Jeannette, à qui sa mère a expliqué que les pauvres devaient aussi avoir leur place à Noël, donne une pièce puis son manteau à un jeune garçon trop légèrement vêtu pour l'hiver, juste avant la messe de Noël. Celui-ci arrive ensuite avec le manteau, au milieu de la fête organisée par la famille avec des enfants pauvres du voisinage. Il apparaît alors que c'est Jésus lui-même. Cette histoire, photographiée en milieu bourgeois, illustre en fait ce passage de l'Évangile (Matthieu 25.45) où le Christ dit, en parlant de l'aide apportée aux pauvres et aux exclus : « chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait ».









LE BAYARD

Appareil de Vulgarisation

LE PLUS RÉPANDU & LE PLUS APPRÉCIÉ
DES APPAREILS DE PROJECTION

(Modèle déposé)

70 francs

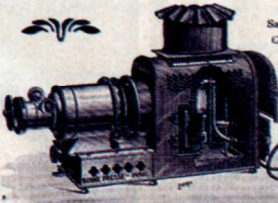
DESCRIPTION

Corps en tôle russe, avec porte sur les deux côtés, pour l'usage facultatif de toutes les lampes. Avant en cuivre poli et verre, de forme très élégante; socle en deux parties: celle d'avant se moule à l'aide d'une vis de rappel et permet de placer, au centre optique de l'appareil, soit des tableaux, dans les deux sens, soit des instruments de démonstration scientifiques, curves de laboratoires, verres d'expériences, clichés de grandes dimensions, etc. Diapase projeté: 2,50 à 4 mètres, suivant le recul. Poids de l'appareil complet 6 kilos.

Condensateur nouveau modèle breveté s.u.a.g. à lentilles fines de 110^{mm} en verre extra-bas de premier choix.

Objectif avec fente pour verres teintés, combinaison Petzval, lentilles 9^{mm}, 43^{mm}, 0,030 diamètre, objectif foyer arrière.

Boîte en tôle russe forte, poignée cuir, porte à charnière avec serrure et clé.



PRIX

Sans lampe 70 fr.

Complet avec lampe au pétrole
Prix : 80 fr.

Complet avec chapeau à frise et
lampe à alcool Bonne Presse
Prix : 95 fr.

Complet avec lampe
Nouvel 1/3
ou 1/2 au-
père 95 fr.

MAISON de la BONNE PRESSE, 5, rue Bayard et 22 Cours la Reine

Publicité Le Fascinateur, décembre 1907

Le matériel

La Maison de la Bonne Presse ne se contentait pas de vendre, et bientôt de louer, ces vues pour projections lumineuses. Elle fournissait aussi sous sa marque les matériels de projection qu'elle ne fabriquait pas directement.

Et ceci jusque dans une gamme très complète d'accessoires les plus divers. Il y avait des appareils pour les familles, du plus simple - « Le Bayard », appareil de vulgarisation construit en tôle russe, vaut tout de même 65 francs (230 euros) sans la lampe à pétrole pour l'éclairage en 1902 - au plus sophistiqué, et de plus importants pour les collectivités, paroisses, collèges, institutions diverses.

Tout un bric-à-brac d'appareils entouraient ces projecteurs qui, bien souvent,

Appareil de Famille

N° 1

**LE PLUS RÉDUIT ET LE MEILLEUR MARCHÉ
DES APPAREILS EN TÔLE**



Prix :
25 fr. 50

Ce modèle a été construit pour la vulgarisation de la lanterne de projection; c'est un appareil bon marché à la portée de toutes les bourses, et qui, néanmoins, donne de bons résultats pour séances de famille ou enfantines. Cet appareil n'est pas construit en fer blanc verni comme le sont généralement les articles d'un prix aussi réduit, mais bien en tôle lustrée forte et très solide.

DESCRIPTION

Corps tôle lustrée, avec porte sur le côté, porte à l'arrière, contre-plaque de châssis à ressort.
Lampe à pétrole à 3 mèches, cheminée à 2 tirages.
Condensateur nouveau modèle « Bonne Presse » de 103^m/_m de diamètre.
Objectif monture cuivre verni à héliocidale, lentilles de 43/52^m/_m achromatiques.
Boîte en tôle lustrée avec poignée fer, pouvant servir de support.

PRIX

Appareil avec chapiteau sans éclairage.....	25 fr. 50
— sans chapiteau mais avec lampe à 3 mèches.....	28 fr. 25

MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, rue Bayard et 22, Cours la Reine

BAYARD ÉLECTRIQUE

N° 2

Pour Réclames Lumineuses, Grandes Projections

CINÉMATOGRAPHES, etc.

200
- Francs -

DESCRIPTION

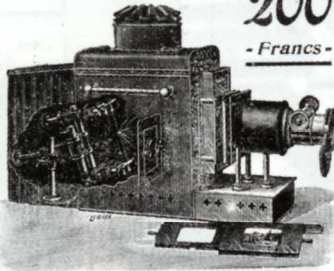
CORPS tôle russe pouvant prendre tous les éclairages et supporter les plus grosses lampes à arc jusqu'à 150 ampères. Porte à l'arrière fermant soignée pour disposer un rideau, afin d'empêcher la lumière de filtrer. Avant en cuivre éboulé avec dispositif pour recevoir la cuve à eau. Le châssis peut s'introduire par le dessus. Deux portes avec verrouillage sont disposées sur le côté, ainsi que deux boîtes de cuivre à boudes pour soulever et transporter l'appareil.

CONDENSATEUR mécanique de 115^m/_m.
OBJECTIF grand modèle de 60/60^m/_m de diamètre et 18^m/_m de foyer équivalent.

BOÎTE en tôle russe avec forte poignée en cuir, serrure et deux crochets.

PRIX

Sans éclairage.....	Fr. 200
Avec lampe à arc.....	275
Cuve d'eau en cuivre, en plus.....	2
Châssis en cuivre éboulé, 5 ^m / _m	2,5



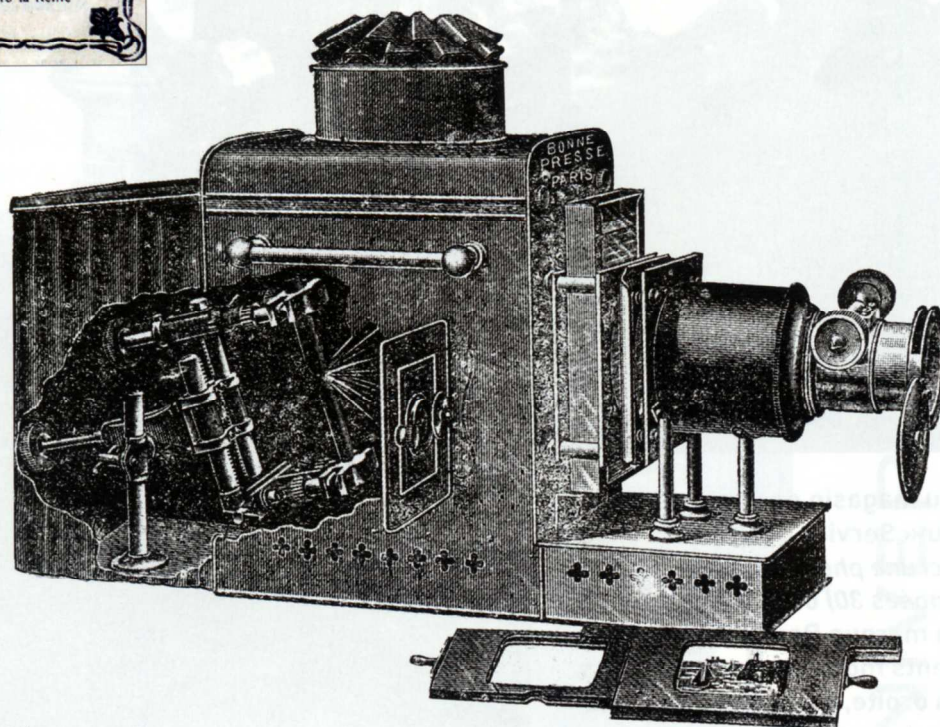
MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, RUE BAYARD & 22, COURS LA REINE, PARIS-8^e

Publicité Le Fascinateur, décembre 1907

Publicité Le Fascinateur, décembre 1907

étaient, on l'a vu, éclairés au gaz. Cela allait de divers types de carburateurs au maniement extrêmement délicat, aux premiers matériels électriques et à toutes sortes de dispositifs destinés à améliorer les performances du projecteur ou à l'adapter à des conditions de fonctionnement particulières.

De la « lanterne magique » du départ, on est ainsi arrivé, dans les années 30, au





Au magasin de vente du « Service des projections » (ici une photo du début des années 30) on vendait sous la marque Bonne Presse différents modèles de projecteurs (à droite, un Universel BP, au centre un Bayard plus basique) mais aussi des gramophones et même des projecteurs de cinéma. Ainsi que des petits matériels de toutes sortes.

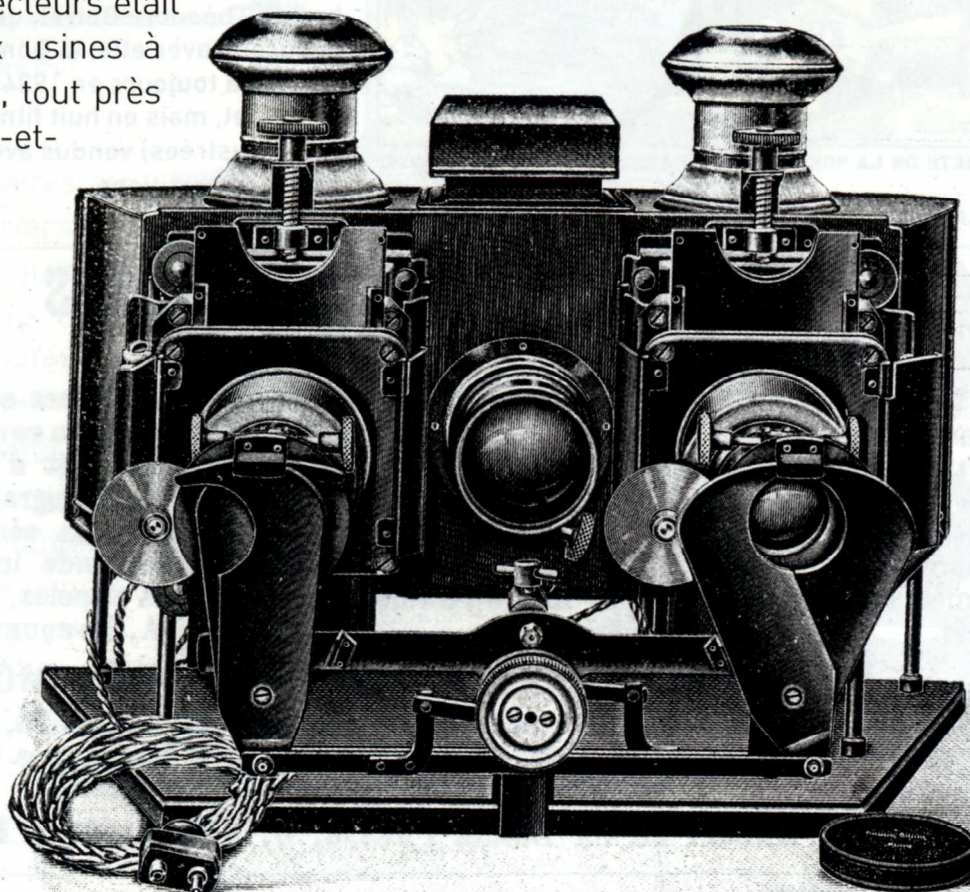
projecteur le plus complexe, l'Universel BP de 1932, qui permet de projeter des vues sur verre, sur gélatine, sur ozo-phane, sur film, mais aussi des images opaques, cartes postales, illustrations de livres ou de journaux grâce à des jeux de glaces (fonction épidiastroscope). On peut passer d'une vue à l'autre en fonds artistiques, réaliser des effets d'apparitions ou des projections en relief. Un exemplaire de cette machine tout terrain, retrouvé au Brésil (*ci-dessous*), est installé depuis plusieurs années à proximité des bureaux du directoire ! Le « Service des Projections » tenait une place éminente à la Bonne Presse et disposait d'un magasin de vente ouvert au public. Il fut installé 8 rue François 1^{er}, puis 22, cours Albert 1^{er}.

L'optique de ces projecteurs était fabriquée dans deux usines à Pongelot et Beaujard, tout près de Provins (Seine-et-Marne).

Le Fascinateur de mars 1909 fait le récit d'une visite d'un éditeur catholique de Turin à ces ateliers où l'on moule les lentilles des projecteurs, parmi d'innombrables articles de lunetterie. Cette usine existe toujours. C'est aujourd'hui un site de production d'Essilor.

Le son

Enfin, qui dit image dit son. La Bonne Presse utilisait sans complexe toutes les nouvelles technologies de communication qui apparaissaient alors. Dans la foulée de la photo et des projections, elle diffuse donc aussi des phonographes, la « boîte aux secrets », ainsi que les cylindres enregistrés, de 1,15 F à 4,75 F selon la taille en 1905. Prix en baisse



L'UNIVERSEL B. P
EST UN MERVEILLEUX AUXILIAIRE



Publicité Le Pèlerin, 16 octobre 1898

signale l'annonce de l'époque, d'autant que « nous nous sommes attachés des artistes de premier plan comme Affre, Noté, Fournets, Soulacroix, Botrel, Polin, etc... » Mais cette diffusion n'ira guère plus loin et disparaît rapidement des propositions de la Bonne Presse. Certaines séries de vues fixes seront toutefois accompagnées de partitions musicales vendues séparément. Plus tard, avec le cinéma muet, seront proposées des séries d'illustrations musicales, cette fois tirées d'œuvres de grands musiciens, pour soutenir les différents tableaux.

Sans doute par impossibilité d'être présente sur tous les créneaux, la Bonne Presse ne persistera pas dans l'édition sonore. Un exemple : si elle vend en 1905 des enregistrements sur cylindre du populaire chanteur breton Théodore Botrel, qui coopère beaucoup avec elle, la Bonne Presse diffusera toujours en 1934 les chansons de Botrel, mais en huit films-stop (vues fixes illustrées) vendus avec les seuls textes et partitions.

NOS CYLINDRES MOULÉS

On nous écrit de l'Orne :

Je viens de recevoir votre nouvelle Boîte aux secrets à 69 francs et, comme vous pouvez le penser, tous les cylindres qui l'accompagnaient ont été passés en revue. Les petits cylindres sont très forts et très nets, mais les cylindres intermédiaires sont d'une puissance et d'une clarté qui touchent presque à la perfection. Il y a ici des phonographes et des appareils à disques mais, de l'avis de toutes les personnes présentes à ma séance, rien ne peut être comparé à mon appareil. Sous peu, je vous ferai une commande importante de cylindres intermédiaires de cette belle et incomparable série que vous appelez, je crois, des cylindres moulés.

A. FOUQUET, industriel.

NOUVEAUX PRIX DES CYLINDRES MOULÉS

Petit format, la pièce, 1 fr. 50; la douzaine, 15 fr.; les 25, 25 fr.; le cent, 95 fr.
Format inter., la pièce, 2 fr. 50; la douzaine, 27 francs; les 25, 50 francs; le cent, 180 francs.
Catalogue illustré franco sur demande.

MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, RUE BAYARD, PARIS.

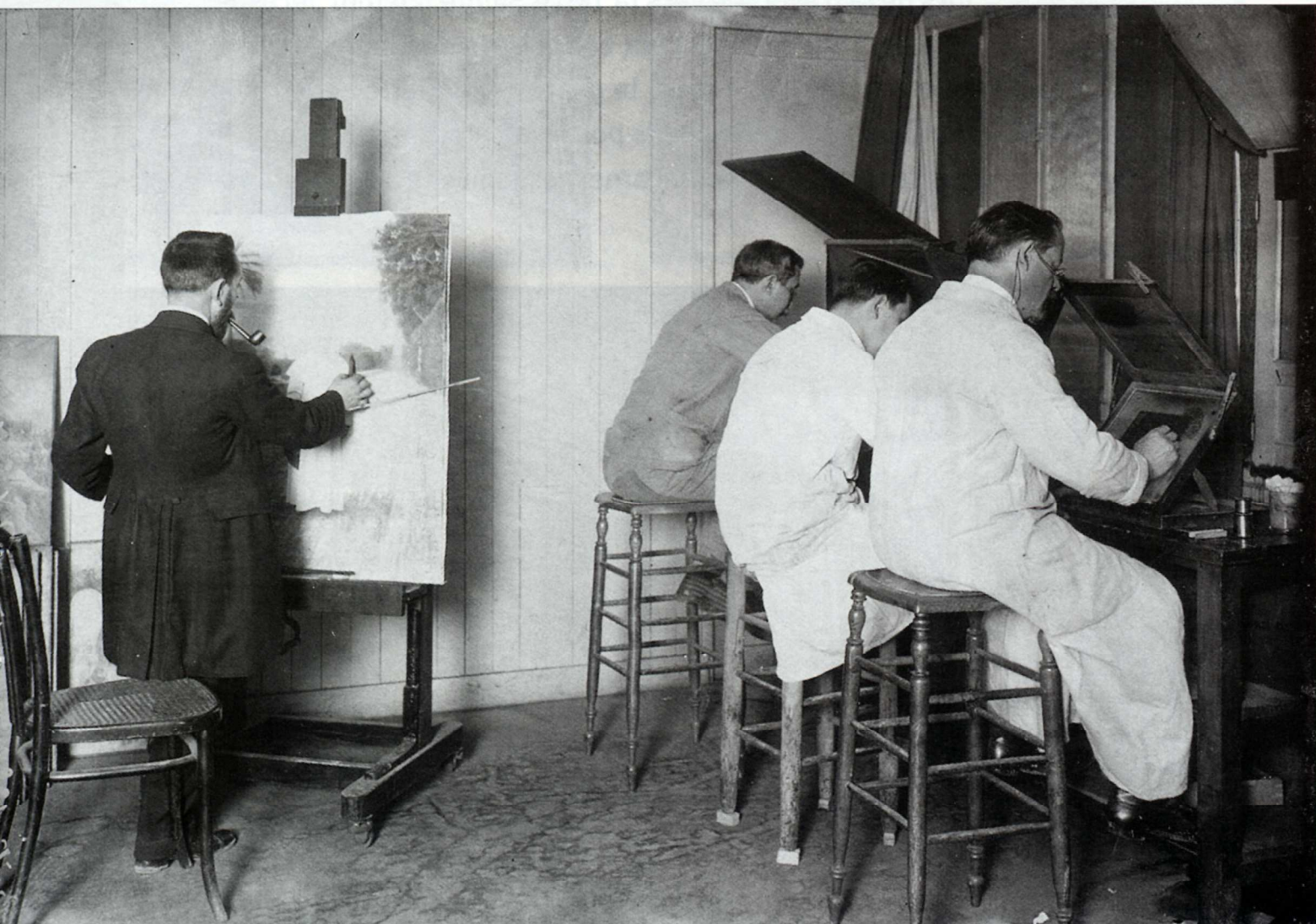
Publicité Le Pèlerin, 22 mai 1904

La retouche d'images

Le 19 avril 1904, Coissac et Paul Féron-Vrau, nouveau patron laïc de la Bonne Presse, depuis l'interdiction de la congrégation des assumptionnistes, font bénéficier le pape Pie X des projections de vues du catéchisme en images et de premiers films sur Lourdes. « *Bene. Benissimo. Ben fatto* », commente le pape qui accepte même de se faire photographier par Coissac pour la Maison dans les jardins du Vatican. Cette photo sera beaucoup

utilisée dans tous les titres de la Bonne Presse, après, comme c'est la règle à l'époque, que le cliché ait été retouché avec soin. Un atelier de plusieurs personnes se livre quotidiennement à ce travail rue Bayard.

L'impression en typographie ne facilitait pas le rendu de photos dont la qualité n'était pas toujours parfaite. On avait donc assez systématiquement recours au retouchage des clichés. On voit ici, outre plusieurs retoucheurs au travail (à droite), l'opération en cours sur la célèbre photo de Pie X prise par Coissac en avril 1904 dans les jardins du Vatican.

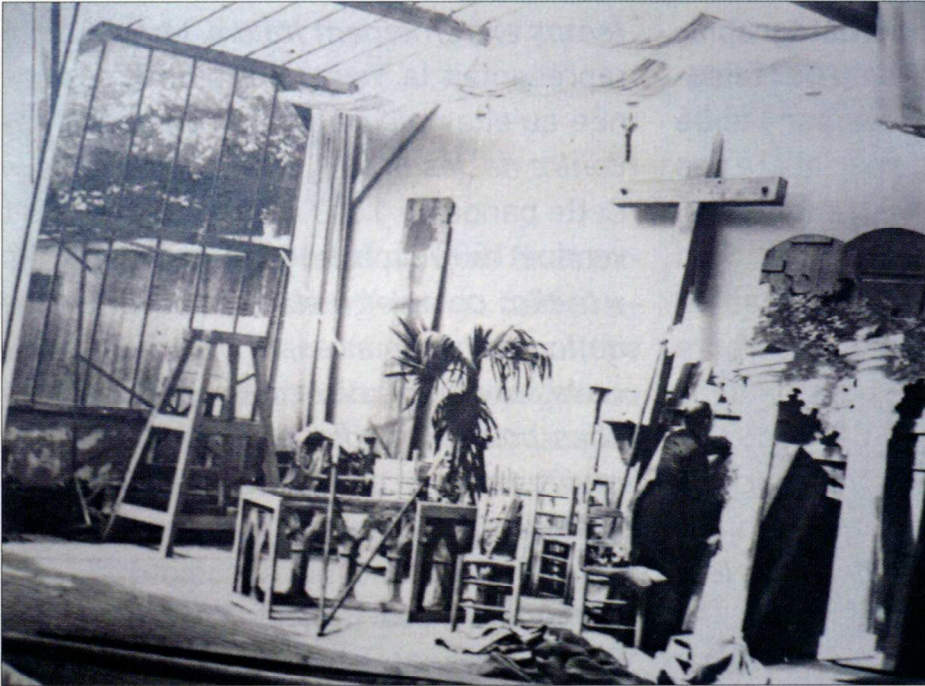


LE CINÉMATOGRAPHE

Le Père Bailly, en effet, n'a pas manqué la naissance du cinématographe et deux ans après la première projection des frères Lumière au Grand Café de la place de l'Opéra, il emmène avec lui un opérateur, ancien de chez Lumière, pour tourner des images du pèlerinage annuel à Jérusalem, qui est alors une des activités majeures des Assomptionnistes avec le pèlerinage national d'août à Lourdes. Cette pellicule est aujourd'hui perdue, mais des pèlerins de 1897 ont rapporté le travail de l'opérateur, et surtout le grand succès des soirées de projection de vues sur le bateau, lors de la traversée vers la Terre Sainte. Le tout Jérusalem chrétien se bouscula ce mois de décembre 1897 à Notre-Dame de France, la grande hôtellerie construite par les Assomptionnistes pour les pèlerins, aux premières séances de cinéma jamais organisées à Jérusalem.



Pour leurs premiers films, les réalisateurs de la Bonne Presse tournèrent quelquefois en plein air, mais ils disposaient aussi d'un studio à Champigny dont ces deux photos (*ci-contre et page de droite*), prises avant 1910, montrent le caractère particulièrement rudimentaire.



Le cinéma se développe en effet rapidement et les animateurs locaux des œuvres catholiques déplorent le succès du « mauvais cinéma ». Il faut une fois de plus se remettre dans le climat de l'époque pour constater que, à leurs yeux, le cinéma, qui attire le public dans les salles, a surtout le tort de viser à la seule distraction et de jouer de ressorts souvent peu appréciés des cercles bien pensants. Le combat est toujours le même et on ouvrira un certain nombre de « Bons cinémas », dont un par exemple fonctionna longtemps à Auteuil. La Bonne Presse réagit rapidement, et en janvier 1906, on trouve dans *Le Fascinateur* un premier pavé publicitaire pour des « Vues animées pour cinématographes ». Onze pellicules de chacune une ving-

taine de mètres, donc très brèves, illustrant la « Passion de Notre-Seigneur ». « *Scène, dit l'annonce, exécutée sous notre direction par des artistes de talent.* » Le premier Congrès des œuvres

catholiques de conférences et de projections, s'est réuni sous l'égide de la Bonne Presse en février 1905, sur le modèle des Congrès de *La Croix* qui rassemblent chaque année les diffuseurs du quotidien. Ils se tiendront régulièrement jusqu'à la fin des années 30 et la guerre.

LES PELLICULES SONT TIRÉES SUR COMMANDES & NE SONT JAMAIS LOUÉES

Vues animées pour Cinématographes

VUES RELIGIEUSES

- - - La Passion de Notre-Seigneur - - -

Édition spéciale de la Bonne Presse. Propriété exclusive. (Se méfier des éditions similaires.)

Cette scène, composée d'après le texte exact de la Sainte Écriture, a été exécutée sous notre direction par des artistes de talent. C'est la seule qui ait été projetée pendant la Semaine Sainte au Musée Grévin.
Projetée par nos opérateurs dans plusieurs églises de Paris et de la province, elle a été un immense succès d'édification.

Prix de ces vues animées.

1 La Cène, 18 ^m ,50.....	30 francs.	7 La Flagellation (2 ^e partie), 15 mètres.	25 francs.
2 Jardin des Oliviers (1 ^{re} partie), 20 m.	35 —	8 Le Calvaire, 18 mètres.....	30 —
3 Jardin des Oliviers (2 ^e partie), 20 m.	35 —	9 Le Crucifiquement, 25 mètres.....	40 —
4 Jardin des Oliviers (3 ^e partie), 18 ^m ,50.	30 —	10 La Descente de Croix, 8 mètres.....	15 —
5 Jésus devant Pilate, 21 mètres.....	35 —	11 La Résurrection, 10 ^m ,50.....	20 —
6 La Flagellation (1 ^{re} partie), 16 mètres.	25 —		

Ces 11 pellicules de la Passion sont vendues ensemble 300 francs.

NOTA. — Dans les nombreuses séances données durant le Carême, nous avons généralement fait précéder cette série unique de projections animées, de l'Entrée de Jésus à Jérusalem (Les Rameaux), de la Passion de Nancy. Longueur de cette bande : 80 mètres. Prix : 130 francs.

MAISON DE LA BONNE PRESSE (SERVICE DES PROJECTIONS)
5, rue Bayard, et 22, Cours la Reine, PARIS

Mais les vrais débuts cinématographiques sont une autre « Passion de Notre-Seigneur » de 1909, réalisée par l'abbé Honoré Le Sablais, grand spécialiste des vues pour projections fixes religieuses.

Le directeur de la Bonne Presse, Paul Féron-Vrau, raconte lors du congrès de l'œuvre des projections, en novembre 1909, comment le film a été tourné dans le Midi, entre Nice et Monte-Carlo, où l'on trouve des paysages « se rapprochant beaucoup de ceux de la Terre Sainte ». Les artistes ont été « empoignés par leur rôle »: celui qui représentait Jésus (M. Marié de l'Isle, de l'Odéon) « est resté par exemple en croix très longtemps par un

temps extrêmement froid ». Mme X... qui représentait la Vierge fut si impressionnée qu'elle « pleura réellement à la rencontre de Jésus au Chemin du Calvaire ». Cette bande de 1 000 mètres de film était vendue 1 500 F (plus de 5 000 euros), mais « le film complet n'étant pas à la portée de toutes les bourses, la Bonne Presse a eu la bonne idée de le découper par tranches pour le rendre plus abordable aux œuvres qui s'occupent déjà de cinématographie. »

Au congrès des Projections de 1910, la Bonne Presse se dit « prête à tous les sacrifices pour développer cette branche

très moderne de l'apostolat » sous la direction de l'abbé Honoré. Existait déjà de premiers essais, une « Samaritaine », qualifiée d'« *essai timide et déjà gracieux* », les Apparitions de Lourdes – 286 mètres dont 210 mètres teintés – Jeanne d'Arc, ou encore Bethléem, Nazareth, les Disciples d'Emmaüs, la Légende de saint Nicolas ou la Légende du petit Tyrolien. Autant de films qui sont aussi proposés sous forme de vues à projeter.

MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, RUE BAYARD, PARIS-VIII^e

LISTE DES NOUVEAUX FILMS

Édition Bonne Presse (format universel dit « Standard »)



La Samaritaine.

SUJETS RELIGIEUX -- Réalisation de H. Le Sablais

Le sacrifice d'Abraham.	190 mètres.	†	La Samaritaine	250 mètres.
Parole du bon Samaritain.	190 —	‡	Les disciples D'Emmaüs.	190 —

Photo de tournage, avec le réalisateur Honoré Le Sablais (l'abbé Honoré Brochet) et son opérateur, probablement en 1909.

Le P. Honoré Brochet, « Honoré Le Sablais »

Il avait pris pour devise « Mettre Dieu partout », et s'était fait remarquer à Bordeaux, puis à Menton, par le dynamisme avec lequel il utilisait projections lumineuses et théâtre dans son apostolat en direction des jeunes. Il est donc logique que ses supérieurs assomptionnistes aient appelé en 1906 le P. Honoré Brochet pour collaborer au « service des projections » de la Bonne Presse. 1906, c'est le moment où celle-ci se lance dans les « vues animées pour cinématographe ». Le P. Honoré, né à Olonne (Vendée) en 1870, va réaliser vers 1909 les premiers films de cinéma religieux sous le pseudonyme transparent de Honoré Le Sablais. Il tournera notamment en 35 mm une nouvelle version de « La passion de N.S.J.C. », après celle de 1906, « Saint Tarcisus », « Les disciples d'Emmaüs », « La Samaritaine », etc. Au grand scandale des opérateurs de prises de vue de l'époque, il exigeait des « gros plans ». Couper à l'image les jambes et les pieds des acteurs paraissait alors fort audacieux.

Premier directeur du « service des projections », Coissac quitte la Bonne Presse le 15 avril 1919. Le P. Honoré lui succède. Il ne tournera plus mais, flanqué d'un

secrétaire général, Paul Bresdin (alias Paul Marca), qui lui succèdera le 30 juin 1938, il va développer fortement l'activité de réalisation, de diffusion et de location de projections fixes et de films de la Bonne Presse, y compris à travers des collaborations avec les grandes maisons de production de cinéma. Le P. Honoré et son équipe travaillèrent aussi au progrès technique du cinéma, diffusant dans les œuvres catholiques un nombre important d'appareils perfectionnés à des prix abordables.

Il se consacra aussi personnellement à l'évangélisation et obtint du cardinal Dubois de s'installer dans l'un des endroits alors les plus déshérités de la région parisienne, aux Joncherolles, près de Pierrefitte, où il s'installa et bâtit sa chapelle... et une salle de spectacle. Il y est mort le 9 janvier 1948.



MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, rue Bayard, PARIS-8^e

Œuvre des Projections

CINÉMAS

DE SALON. — SCOLAIRES. — PROFESSIONNELS

Tous appareils et Accessoires
pour
PROJECTION FIXE ET ANIMÉE

VUES DE PROJECTIONS FIXES
(la plus importante collection du monde)

LES MEILLEURS FILMS EN LOCATION
(600.000 mètres)

de qualité morale et matérielle **irréprochable** :

Quo Vadis. — Christophe Colomb. — Le Secret de la Confession.
Tartarin sur les Alpes. — Le Grillon du Foyer.
M^{lle} de la Seiglière. — Face à l'Océan, etc., etc.

et nos grandes exclusivités :

Le Sac de Rome. — Cabiria. — Jules César. — Spartacus, etc.

Des films modernes, artistiques, **sérieusement censurés.**

Films religieux "BONNE PRESSE"
DES NOUVEAUTÉS CHAQUE MOIS

LA LAMPE A ARC A MIROIR
"BONNE PRESSE"
est la plus pratique et la plus perfectionnée

Publicité Le Fascinateur, avril 1924

La location de films

Le 15 novembre 1912, commence à fonctionner un service de locations de films. La demande est devenue importante, et la Bonne Presse ne peut y faire face seule. En outre, dans les patronages, on aime aussi se distraire avec des films de détente que la Bonne Presse ne propose pas elle-même. Elle va donc constituer un catalogue de films, souvent américains, pour les séances récréatives des patronages et des paroisses. Pendant la guerre de 14-18, tout est évidemment mis en sommeil, mais la Maison vend tout de même des

séries de vues proposant des photos de la guerre prises sur le terrain. Comment se les procurait-elle ? Une réponse peut être trouvée dans le journal manuscrit qu'un prêtre-soldat du Finistère envoyait à ses amis et paroissiens. Passionné de photo, il envoyait notamment celles qu'il prenait sur le front à la Bonne Presse. Certaines ont pu trouver place dans ces séries, même si, comme toutes ces vues

fixes, elles étaient anonymes. Passée la Première Guerre mondiale, Coissac cède la direction du Service des projections à l'abbé Honoré Brochet en avril 1919 et l'activité reprend. « *Nous garantissons le caractère d'art, de distinction et de moralité de tous les films compris dans la liste suivante* », lit-on

en tête du catalogue des films en location, avec cette précision que « *cette garantie se rapporte exclusivement aux exemplaires mis en location par notre service de projection, lesquels ont été l'objet d'un examen consciencieux et d'une sérieuse révision* ». Les films proposés sont d'ailleurs souvent qualifiés de « *sérieusement censurés* », comprendre censurés avec sérieux, comme en témoigne un placard publicitaire du *Fascinateur* d'avril 1924. Tous ces films, comme les suivants, sont évidemment muets, ce qui permet, pour ceux édités par la Bonne Presse elle-même, de les exporter avec des cartons en anglais, espagnol, italien...



Tirée du film « *Les disciples d'Emmaüs* » (1909), réalisé par Honoré Le Sablais, la photo montre les femmes venues au tombeau du Christ et qui le trouvent vide. Un certain nombre d'acteurs professionnels ont tourné dans ces films de la Bonne Presse avant 1914. Mais il semble que du personnel de l'entreprise ait aussi été sollicité pour la figuration.

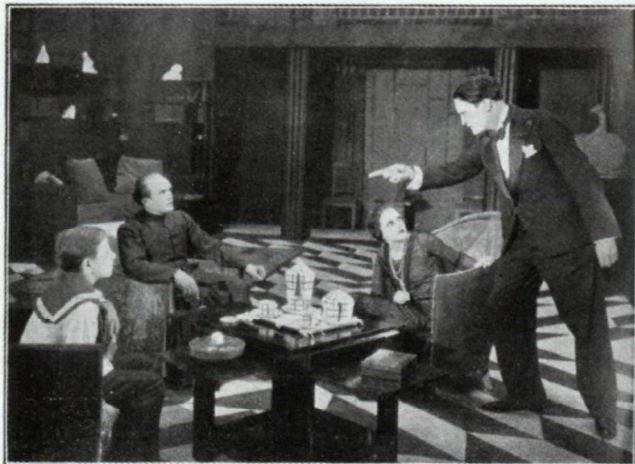
La production et réalisation de films

L'activité cinéma de la Bonne Presse évolue ainsi dans deux directions : la production et la réalisation de films, le plus souvent religieux ou « d'apostolat », et par ailleurs la location de films réalisés par d'autres maisons de production, dont quelques-uns en collaboration plus ou moins étroite, technique ou financière, avec la Bonne Presse. Parmi ceux-ci, on relève quelques réalisateurs connus du cinéma d'alors, comme Jean Choux, avec

Retenez sans tarder pour la saison prochaine
à la MAISON DE LA BONNE PRESSE (Service des Projections)

Chacun porte sa croix

UN CHEF-D'ŒUVRE D'ÉMOTION DRAMATIQUE
ET DE GRANDE PORTÉE APOLOGÉTIQUE



UNE SCÈNE POIGNANTE : DARDELLE CHASSE L'ABBÉ MICHEL

Réalisation de Jean Choux
AVEC

LILIAN CONSTANTINI

GEORGES OLTRAMARE -:- HENRI FABERT (de l'Opéra) -:- FABIEN FRACHAT

Les parties religieuses du film ont été tournées avec la collaboration de
M. l'abbé HONORÉ

Directeur du service des Projections de la Maison de la Bonne Presse

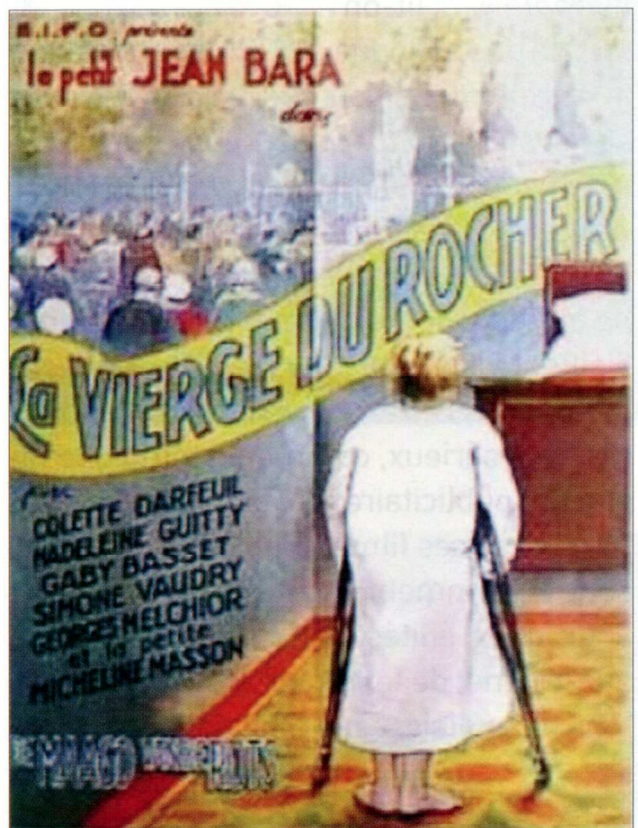
Le Fascinateur, mars 1929

Espionne, ou la guerre sans armes (1928), à la gloire des femmes résistantes du Nord en 14-18, et *Chacun porte sa croix* (1929), dont le seul titre dit le caractère apologétique. C'est aussi le cas de Georges Pallu qui réalise avec la même société Isis-Film, partenaire de la Bonne Presse, *La Vie merveilleuse de Bernadette* (1929), *La Rose effeuillée* (octobre 1925) sur la vie de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, film qui débuta sur les Champs-Élysées, et *La Vierge du Rocher* (1933) drame autour de la Grotte de Lourdes.

La Bonne Presse participe à la fin des années 20 à la production d'une série de films

« catholiques », destinés à servir les valeurs défendues par le christianisme.

Ce film de Jean Choux, réalisateur qui a laissé une trace dans l'histoire du cinéma français, a bénéficié, comme le précise cette affiche, de la collaboration de l'abbé Honoré, directeur du « Service des projections de la Bonne Presse » pour les parties religieuses ».



Le Fascinateur, juin 1925



Trois films impliquent le fameux Pierre l'Ermite, alias Chanoine Loutil, auteur à succès de la Bonne Presse pour laquelle il écrit des chroniques hebdomadaires

très suivies dans *La Croix* et des romans populaires pendant plus de cinquante ans. *Comment j'ai tué mon enfant* (1924), où il est lui-même acteur ; *La Femme aux yeux fermés* (1929) et *La Grande Amie* (1929) vont connaître un très large succès. Les romans éponymes, évidemment édités par la Bonne Presse, avaient dépassé les 300 000 exemplaires. Mais ce qui est intéressant, c'est que cet homme plutôt conservateur, rompu aux polémiques et adepte du parler direct, ne craint pas de critiquer ouvertement les prudences, pour ne pas dire plus, du clergé. Ainsi devant le congrès des Projections de la Bonne Presse en 1927 : « *Tel prêtre, ami à moi, passe mon film. Immédiatement, il entend des objections : "Mais, M. l'abbé, il me semble qu'il y a de l'amour là dedans !" L'abbé, inquiet, rougit : "Oui, il me semble qu'il y a de l'amour !..." Alors, il prend le film, et il enlève le passage dans lequel il y a évidemment de l'amour. Très bien ! Le lendemain, une autre personne critique un autre détail ; l'abbé fait*

un autre repli ; et après, nouvelle objection, nouveau pli... Et ainsi de suite... Le film finit par devenir ridicule et incompréhensible.

J'estime que ce serait une infériorité pour une organisation puissante comme l'organisation de la Bonne Presse, si elle se laissait conditionner

par toute réclamation, par toute lettre anonyme. Ce qu'il faut, c'est se mettre en présence de la réalité des choses, et quand on a fait, en conscience, ce que l'on croit devoir faire, s'en tenir là. La critique est impossible à éviter. »

L'abbé Loutil, alias Pierre l'Ermite, qui écrit pour la Bonne Presse des chroniques hebdomadaires très lues et des romans populaires, de 1892 à sa mort en 1958, fut lui-même acteur dans un film tiré d'un de ses plus grand succès, *Comment j'ai tué mon enfant*. C'est une des signatures les plus marquantes qu'ait eue la Bonne Presse pendant la première moitié du XX^e siècle. Il était très apprécié des lecteurs de *La Croix* et du *Pèlerin*, même si, après la Seconde Guerre mondiale, il ne parvint plus à se renouveler.



Pour des raisons économiques faciles à imaginer, les productions purement Bonne Presse vont se limiter, après la Première Guerre aux réalisations d'un prêtre eudiste, l'abbé Danion (*photo ci-contre*), par ailleurs recteur de la basilique Sainte Jeanne d'Arc à Domrémy. Il s'agit essentiellement de « films d'apostolat » qui visent à éveiller les vocations sacerdotales : *La meilleure part* (1929), *Cœurs d'apôtres* (1929), tourné à Noeux-les-Mines, où l'on voit un enfant dépasser le conflit entre un père « mineur communiste » et une mère « excellente chrétienne »; *L'enfant de la neige* (1932) tourné en Maurienne, ou le dernier de tous, *Les vacances de Xavier* (1933) avec ce sous-titre explicite et d'une certaine actualité, « le film de la paroisse sans prêtre ».



Le Fascinateur, septembre 1932

Très prochainement

L'ENFANT de la NEIGE

Film dramatique

Réalisé par le R. P. DANION

EDITION BONNE PRESSE

On sait l'émotion produite par quelques extraits de ce film projetés devant plus de 5.000 enfants dans l'immense salle de l'Ascension.

XXXV^e CONGRÈS GÉNÉRAL DE LA BONNE PRESSE
XX^e Congrès des Œuvres de Conférences, de Projections et de Cinéma

Le nouveau film d'apostolat réalisé par le R. P. DANION, édité par la Bonne Presse sous le patronage de S. Ex. Mgr LAMY évêque de Meaux

LES VACANCES DE XAVIER

d'après le roman de M^{me} MARIÉMY sera présenté, 8, rue François-I^{er} à la séance du Congrès du lundi 9 octobre (matin)



LE FILM DE LA PAROISSE SANS PRÊTRE

Le Fascinateur, octobre 1933



Le Fascinateur, septembre 1932



Ajoutons à cela des films sur différentes fêtes de Jeanne d'Arc, peu après sa canonisation, un autre, *La Croisière sainte* (1930), sur un pèlerinage assomptionniste à Jérusalem et trois films « coloniaux » : *Le tour du monde en une heure* (1931) est juste une visite de l'Exposition coloniale à Paris. *Terres farouches* (1931), aventures au Maroc « interprétées par de vrais colons français et de vrais Arabes », est de tous les films purement Bonne Presse, le seul film, basé sur un roman de Mme Barrère-Affre aux éditions de la Bonne Presse, sans véritable connotation religieuse.

Le Fascinateur devient ce qu'il n'était pas, un mensuel qui présente et conseille à propos des nouveaux films, soulignant le pour et le contre de chacun. Mais il reste à l'écoute des nouveautés. Ainsi trouve-t-on en août 1934, entre une présentation

Le Fascinateur, septembre 1931

VIENT DE PARAÎTRE :

Le tour du Monde

EN UNE HEURE

FILM DE
L'EXPOSITION COLONIALE
tourné par
M. l'Abbé DANION
♦♦
Édition Bonne Presse

LA MARTINIQUE (H. Wolff, arch.)

LES PALAIS
LES JARDINS
LES FONTAINES
LE ZOO
LES ILLUMINATIONS

LA GUADELOUPE (T. arch.)

L'INAUGURATION
DU
Pavillon des Missions
CATHOLIQUES

Film de 1.800 m. (Hors Série) à programmer sans attendre...

LE MAROC (F. Lemaire et Lemaire, arch.)

Tous les aspects de la féerie de Vincennes

détaillée de Koenigsmark, de Maurice Tourneur, avec Pierre Fresnay, et une promotion d'un film-stop de la Bonne Presse en 53 vues sur l'encyclique de Pie XI sur le sacerdoce, une étude intitulée « Où en est le télécinéma? ». Il s'agit des premiers développements de la télévision. *Le Fascinateur* publie même un article détaillé : « Comment construire un poste de réception de la télévision »... si l'on est dans un rayon de 30 ou 40 km autour de la tour Eiffel. Et de fournir « des notices gratuites ».

Le Fascinateur, août 1932

TERRES FAROUCHES

POUR PARAITRE en OCTOBRE



Sur la route du Haut-Atlas.

UN ROMAN DE M^{me} BARRÈRE-AFFRE

Édition Bonne Presse

Jean de Joncherelles fait son apprentissage de colon...

UN FILM

INTERPRÉTÉ par de vrais colons français... de vrais Arabes...

Réalisé au Maroc par le R. P. DANION (ÉDITION BONNE PRESSE)



M. Darasène et son fils apprennent, par les journaux, l'enlèvement de Jean...

... Avec, comme décors :

- ... les horizons farouches de la plaine et des monts ;
- ... les mystérieuses cités d'Islam ;
- ... les remparts couleur de feu peuplés de cigognes ;
- ... les casbahs fantastiques du Haut-Atlas.

Sous la tente des pillards, Ould Si Amou discute...

... Avec, comme décors

- ... les horizons farouches de la plaine et des monts ;
- ... les mystérieuses cités d'Islam ;
- ... les remparts couleur de feu peuplés de cigognes ;
- ... les casbahs fantastiques du Haut-Atlas.

Le Fascinateur, janvier 1929

LA MEILLEURE PART

FILM INSPIRÉ PAR PIERRE L'ERMITE

RÉALISÉ PAR M. l'abbé DANION



ÉDITION BONNE PRESSE PARIS

QUELQUES SCÈNES DE CE FILM D'APOSTOLAT

Le Fascinateur, novembre 1931

MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, RUE BAYARD, PARIS (8^e)

Un film d'apostolat missionnaire

FOU-KI-RI ET BAMBOULA

A travers les sables et la brousse

RÉALISATION DE M. l'abbé DANION

AVEC LE PRÉCHEUX CONSCOURS

ÉDITION BONNE PRESSE

de S. Exc. Mgr de GUÉBRIANT

Supérieur Général de la Société des Missions étrangères

du T. R. Père VOILLARD


Supérieur Général de la Société des Pères Blancs.

DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE


du GOUVERNEMENT GÉNÉRAL de L'INDOCHINE

Ce film a été présenté pour la première fois à Paris, Salle Gaveau

PAR PIERRE L'ERMITE (M. le Chanoine LOUTIL Curé de Saint-François de Sales)



FOU-KI-RI, un Indien de S. M. S. M.



BAMBOULA, de la tribu des Champey

Enfin, et pour la bonne bouche, il faut mentionner *Fou-Ki-Ri et Bamboula*, film missionnaire de 1931, année, on l'a vu, de l'Exposition coloniale de Vincennes. Les Pères Blancs y sont omniprésents et le film, qui semble avoir rencontré un gros succès dans les œuvres catholiques, paraît avoir eu les mêmes objectifs « pastoraux » d'éveil de vocations pour la mission. L'abbé Danion est aussi l'auteur d'une série de courts métrages touristique-régionaux.

L'avènement du cinéma parlant

et l'explosion des coûts de production qui l'accompagne, vont stopper la production de films par la Bonne Presse. Le service des projections, que dirige toujours l'abbé Honoré Brochet, ne disparaît pas pour autant. Les projections continuent avec une nouvelle technique, le film-stop, projeté image par image, que les plus anciens ont pu encore rencontrer dans les patronages ou les catéchismes de leurs jeunes années. En outre la Bonne Presse va aider les salles paroissiales à se doter de nouveaux matériels plus

souples d'emploi et plus économiques : c'est l'heure du Pathé-Baby et du Pathé-Rural. *La Croix* lance

Projeté image par image, le film-stop ne nécessitait que des bandes de pellicule assez courtes. Elles étaient vendues dans des petites boîtes cylindriques en fer blanc.

ainsi en février 1928 une campagne pour l'« Œuvre du cinéma paroissial ». La souscription récoltera 671 000 F et dotera 594 œuvres ou paroisses d'un projecteur de cinéma. La Bonne Presse elle-même produit encore des matériels de plus en plus professionnels et accompagne désormais les œuvres dans leurs choix de films par la publication d'ouvrages répertoriés annotés à la couverture tout à fait caractéristique.

Le service des projections fermera dans les années 50 et avec lui un demi-siècle d'une aventure peu commune qui reprendra, mais sous de nouvelles formes qui nous sont plus proches. Un « service audiovisuel » diffusera bientôt des dossiers de diapositives, 189 diapos « sur les traces de Teilhard de Chardin », par exemple. Puis Bayard Presse entreprendra, au début des années 1970, une nouvelle aventure audio-visuelle.

Une autre histoire.

Nos vues fixes sur films ininflammables

Prime jusqu'au 25 septembre seulement

600 vues de projection



dans un coffret cinématographique

Valeur : 302 fr. 75

Pour 255 francs seulement

Tout directeur d'œuvres qui nous commandera directement le COLIS-PRIME contenant les films-stop suivants, livraison immédiate ou à son gré, profitera de prix exceptionnel de 255 francs. (Franco de port).

Condition essentielle : joindre la bande d'abonnement au Fascinateur (5 francs par an).

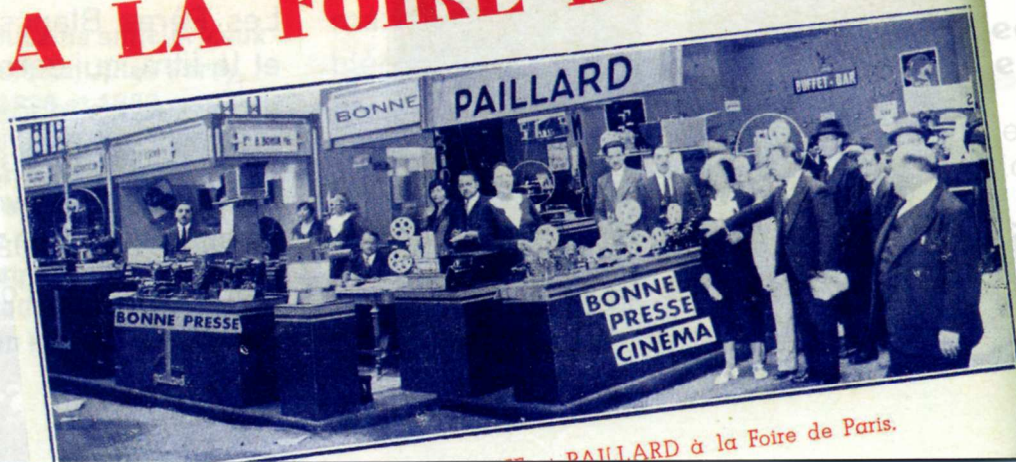
CONTENANCE DU COLIS-PRIME :

1^{er} Films d'apostolat :	
Le triduum de Lourdes, en 1 film-stop à	15 francs
Le Congrès Eucharistique de Buenos-Ayres, en 2 films-stop à 12 fr.	24
Le Chapelier des enfants, en 1 film-stop à	15
Les chantiers du Cardinal Verdier, en 4 films-stop à 12 fr.	48
2^{es} Films distrayants :	
Pipo et Popi, clowns de cirque en 2 films-stop à 12 fr.	24 francs
La famille à Ri-Ki-Ki, en 2 films-stop à 12 fr.	24
Le langage comique des fleurs, en 2 films-stop à 12 fr.	24
Négrillo et Crapouille dans le broussa, en 1 film-stop à 12 fr.	12
Doudou s'envole, en 1 film-stop à 12 fr.	12
Les chansons de Botrel, en 8 films-stop pour	100
Un coffret cinématographique à 24 cases pour film-stop	4 fr. 7
Valeur totale.	302 fr. 7

BONNE PRESSE, 5, RUE BAYARD, PARIS-8^e

Publicité Le Fascinateur, novembre 1935

A LA FOIRE DE PARIS



PAILLARD à la Foire de Paris.

VIENT de PARAITRE :



RECUEIL COMPLET DES

FILMS PATHÉ-BABY

CONTENANT
L'ANALYSE

des
FILMS
et
L'INDICATION
de leur
VALEUR
MORALE

UN VOLUME 155x230
de 112 pages

sous couverture
illustrée en couleurs

Par M. l'abbé CÉZAR
Directeur de Patroage

Édition ordinaire
7 fr. 50

Édition de luxe
9 francs

Port en sus : 0 fr. 40



EDITION BONNE PRESSE
5, Rue Bayard.PARIS (8^e)

LE GUIDE SUR QU'IL VOUS FAUT

Publicité Le Fascinateur, octobre 1935

LE PÉLERIN

LA BOITE AUX SECRETS

monologues
opérettes
chœurs religieux
opéras
cantiques
poésies militaires
marches

MAISON DE LA BONNE PRESSE

PRIX DE LA BOITE AUX SECRETS DERNIER MODELE EN BOITE ACAJOU OU NOYER 62 f. 50

PRIX DES CYLINDRES
SERIE A ou DU COMMERCE: 3 f. 25 ; LA DOUZAINE: 36 f.
SERIE ARTISTIQUE ou DE LA BONNE PRESSE: 5 f. ; LA DOUZAINE: 50 f.

PORT ET EMBALLAGE EN SUS

A. LENOIR

LES SECRETS DE LA BONNE PRESSE RAVISSENT LE MONDE ENTIER